

Pages de Profils



Le recensement représente un formidable gisement d'informations tant sur les personnes que sur les logements. Internet sera un vecteur essentiel de mise à disposition des données, gratuit et accessible à tous. Il offrira différents niveaux d'accès du particulier au professionnel, depuis la consultation jusqu'au traitement des données.

Est présenté ici un aperçu traitant des évolutions de la population et des migrations résidentielles intervenues dans les cinq dernières années.

Les Nordistes constituent la population régionale la plus stable de France. Ceux qui ont migré sont en général assez jeunes. Les cadres s'affichent comme la catégorie sociale la plus mobile. Au jeu des migrations résidentielles, la région perd des habitants ce qui contrecarre l'excédent des naissances sur les décès.

Le nouveau visage de la population. Le Nord-Pas-de-Calais attire-t-il suffisamment ?

Patricia Antonov-Zafirov

Philippe Rodriguez

Service Études et Diffusion



INSEE NORD-PAS-DE-CALAIS - 130 AVENUE DU PRÉSIDENT J.F. KENNEDY - 59034 LILLE CEDEX

☎ 03 20 62 86 29 - 📠 : 03 20 62 86 00

Quatrième région de France par le nombre d'habitants, le Nord-Pas-de-Calais voit la structure de sa population se modifier.

LA PLUS JEUNE POPULATION DERRIÈRE CELLE D'ÎLE-DE-FRANCE

L'âge moyen des Nordistes se situait à 35,8 ans en 1999, il est monté à 37,1 ans en 2006. Si le vieillissement se constate dans toutes les régions de France, le Nord-Pas-de-Calais conserve toutefois sa relative jeunesse. Seule l'Île-de-France la devance avec un âge moyen de 36,6 ans en 2006.

En recul de 1,7 point depuis 1999, les moins de 18 ans représentent 24,5% de la population régionale en 2006. A contrario, avec 26,7% de la population, les 40-59 ans occupent une place plus importante que par le passé. Il s'agit des personnes nées entre 1947 et 1966, classes nombreuses du baby-boom de l'après guerre.

LES COUPLES AVEC ENFANTS TOUJOURS MAJORITAIRES DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

Les couples avec enfant(s) restent majoritaires parmi les ménages de la région. Avec la Picardie, le Nord-Pas-de-Calais présente d'ailleurs la plus forte proportion de couples avec enfant(s) de France, respectivement 55 et 54%. Il faut noter que, dans neuf régions, ce type de familles concerne maintenant moins d'un ménage sur deux. En revanche, les couples sans enfant, deviennent plus fréquents (21% de ménages) mais, comme en Île-de-France, leur poids est moins important que dans toutes les autres régions.

La part des personnes vivant seules rapproche encore la région de la Picardie avec laquelle elle présente la plus faible proportion de ce genre de ménages. Mais, comme ailleurs, vivre seul devient plus fréquent. Ainsi en 2006, près de 12% des ménages sont constitués d'une personne seule, alors qu'ils n'étaient que 10% en 1999.

Du fait du vieillissement, la proportion de retraités augmente tandis que celle des élèves ou étudiants recule. Mais au regard des autres régions généralement plus âgées, la part des retraités reste faible ; celle des élèves ou étudiants plus élevée.

Les cadres représentent en 2006 près de 5% de la population régionale. Si cette catégorie gagne du terrain, la région ne se distingue pas de la majorité des régions

qui compte 4 à 5% de cadres. L'Île-de-France se détache évidemment avec une proportion de 13% mais l'écart avec les suivants est marqué. En effet l'Alsace, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et Midi-Pyrénées se situent autour de 6 à 7 %.

Au-delà d'une description à grands traits de la population en 2006, le recensement permet également de comprendre comment elle a évolué. En début d'année, les premiers chiffres annonçaient une stagnation de la population régionale. En effet, le rythme annuel de croissance dans le Nord-Pas-de-Calais atteint à peine +0,1% depuis 1999, alors que la population française croît au rythme de +0,7% l'an. La région est pourtant féconde, et en dépit de conditions de mortalités peu favorables, présente un excédent des naissances sur les décès

[Bilan démographique](#)

Mais les déménagements interviennent également dans l'évolution de la population. Le recensement aborde le sujet des changements de région par une question sur le lieu de résidence cinq ans auparavant. Son traitement permet de mesurer l'importance de ce que les démographes nomment « migrations résidentielles ».

LES NORDISTES QUITTENT ASSEZ PEU LA RÉGION

La population du Nord-Pas-de-Calais apparaît comme la plus stable de toutes les régions. Environ 97% des personnes y vivaient déjà cinq ans auparavant, une part nettement supérieure à la plupart des autres régions [Carte 1](#).

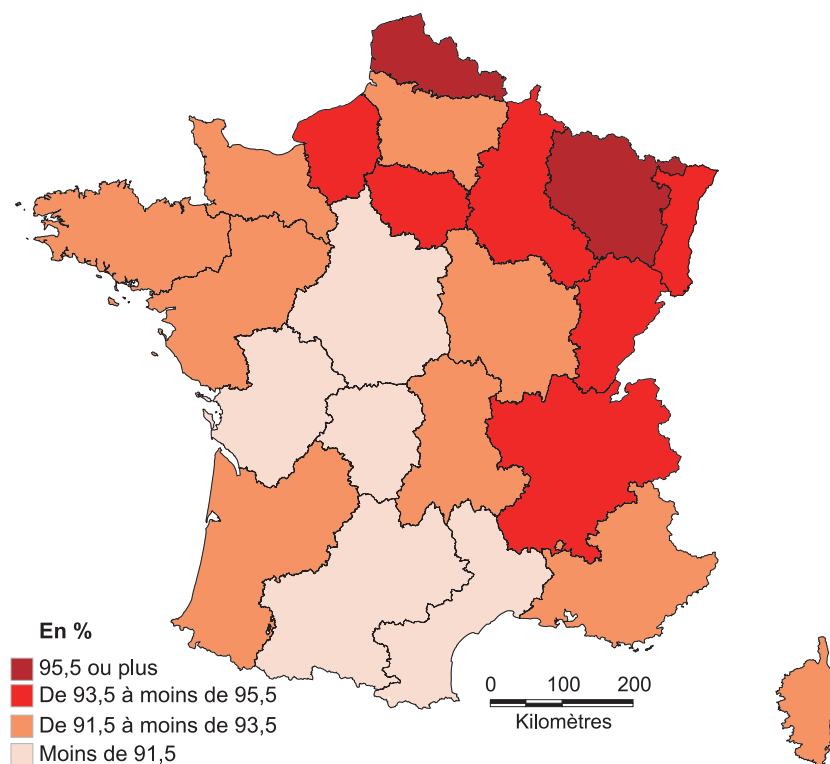
Les Nordistes ont assez peu quitté la région : 5 « sortants » pour 100 résidents.

Ce ratio varie de 5 à 9 selon les régions, celui du Nord-Pas-de-Calais étant le plus bas. En cinq ans environ 184 000 Nordistes sont partis vers une autre région, y compris les départements ou collectivités d'outre-mer qui ont accueilli 1% des sortants. À noter que les personnes parties à l'étranger échappent au recensement.

L'ÎLE-DE-FRANCE REGROUPE UN CINQUIÈME DES NORDISTES QUI ONT QUITTÉ LA RÉGION

Quatre régions regroupent la majorité de ces ex-Nordistes. L'Île-de-France en accueille le plus grand nombre : 21% des départs vers la métropole. Viennent ensuite les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et Picardie avec chacune environ

Carte 1 : PART DES PERSONNES QUI N'ONT PAS CHANGÉ DE RÉGION DANS LA POPULATION MOYENNE



© IGN - Insee 2009

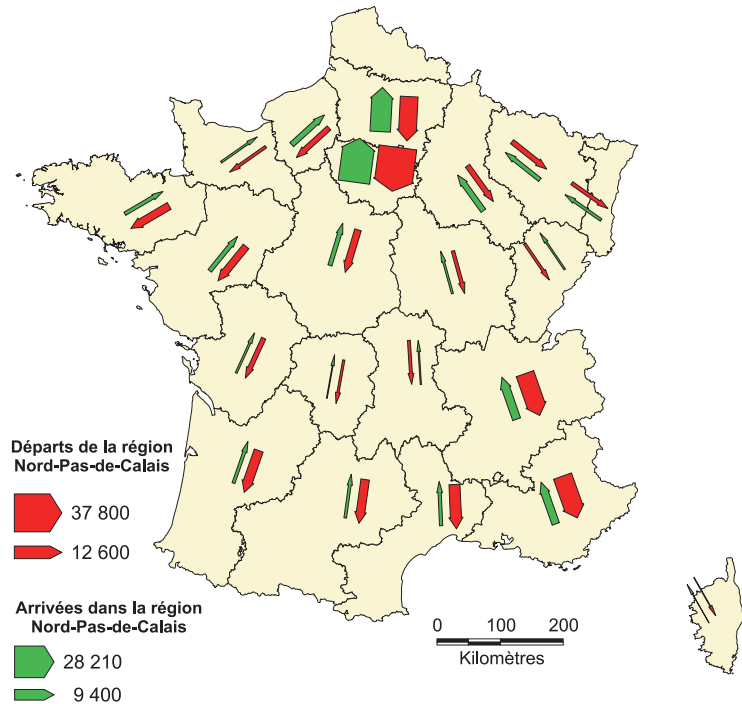
Source : Insee - Recensement de la population 2006 (exploitation complémentaire)

10% des départs. Selon l'âge de l'émigrant les destinations privilégiées changent. Ainsi l'attraction de la région parisienne pour les études ou les débuts professionnels se manifeste nettement : 30% des départs de personnes de 15 à 29 ans se concentrent vers l'Île-de-France. La proportion chute à 17% pour les 30 à 59 ans qui vont davantage que les plus jeunes s'orienter vers les régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur ou Rhône-Alpes

☛ Cartes 2 et 3.

Les plus âgés optent visiblement pour le Sud avec 17% des départs de personnes de 60 ans ou plus qui se dirigent vers Provence-Alpes-Côte d'Azur et 11% en Languedoc-Roussillon ☛ Carte 4. Il ne faut toutefois pas en conclure que tous les retraités cherchent le soleil puisque les Nordistes âgés de 60-74 ans figurent parmi les seniors les moins disposés à quitter leur région.

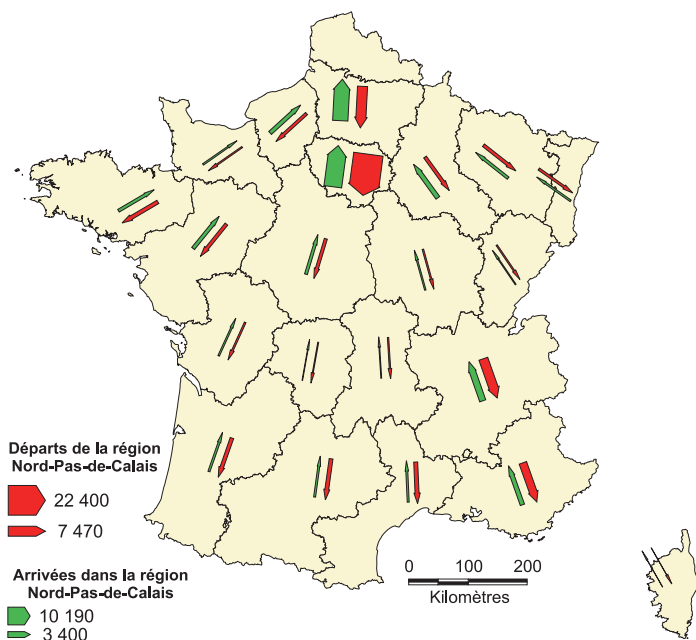
Carte 2 : MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES ENTRE LE NORD-PAS-DE-CALAIS ET LES AUTRES RÉGIONS FRANÇAISES



© IGN - Insee 2009

Source : Insee - Recensement de la population 2006 (exploitation principale)

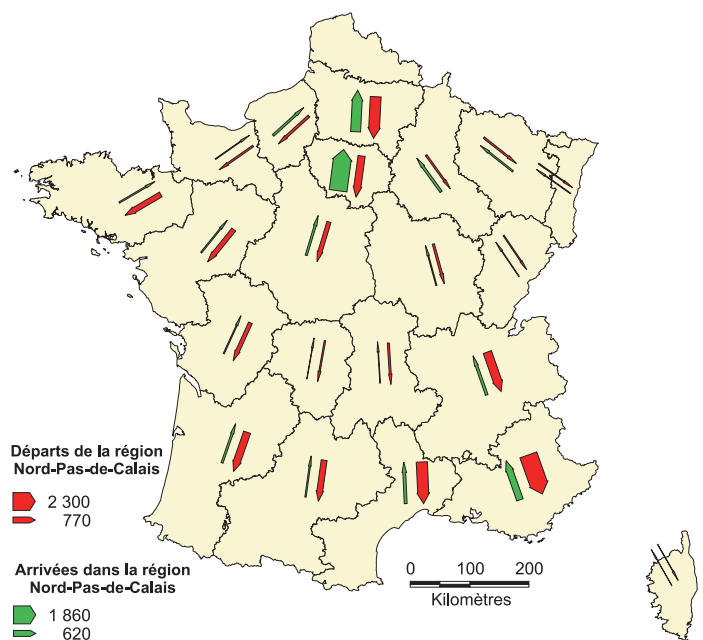
Carte 3 : MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES ENTRE LE NORD-PAS-DE-CALAIS ET LES AUTRES RÉGIONS FRANÇAISES POUR LES 15-29 ANS



© IGN - Insee 2009

Source : Insee - Recensement de la population 2006 (exploitation principale)

Carte 4 : MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES ENTRE LE NORD-PAS-DE-CALAIS ET LES AUTRES RÉGIONS FRANÇAISES POUR LES 60 ANS ET PLUS



© IGN - Insee 2009

Source : Insee - Recensement de la population 2006 (exploitation principale)

LES NOUVEAUX ARRIVANTS ENCORE PLUS RARES QUE LES PARTANTS

Si certains partent, d'autres s'installent dans la région. Sur cinq ans, ce sont ainsi plus de 136 000 personnes qui sont arrivées, soit de l'étranger, soit d'autres régions. Les départements et collectivités d'outre-mer représentent 1% des arrivées.

La moitié des arrivées de l'étranger provient de trois pays : la Belgique, l'Algérie et le Maroc.

La Belgique et le Royaume-Uni regroupent les deux tiers des arrivées d'Europe ; l'Algérie et le Maroc, deux tiers de celles d'Afrique

[Tableau 1.](#)

Les anciens Franciliens constituent 27% des personnes arrivées de métropole. Les ex-Picards viennent juste derrière avec 18%. Là encore des contrastes apparaissent selon l'âge des migrants. L'Île-de-France et la Picardie sont quasi ex-æquo parmi les jeunes de 15 à 29 ans, avec respectivement 22 et 19% des arrivées. En revanche, pour les personnes en pleine activité de 30 à 59 ans, l'Île-de-France (32% des arrivées) supprime largement la Picardie (16%). La part de l'Île-de-France reste du même ordre pour les personnes de 60 ans ou plus. À noter que chez les seniors, les arrivées du Sud sont plus fréquentes, avec par exemple, 11% des arrivées de seniors en provenance de la région Provence-Alpes- Côte d'Azur, contre 6% pour les autres régions : peut-être s'agit-il pour partie d'un retour au pays [cartes 2, 3 et 4.](#)

LA MOBILITÉ CONCERNE DAVANTAGE LES JEUNES, LES CADRES, LES ÉLÈVES-ÉTUDIANTS, LES PERSONNES SEULES

Dans le Nord-Pas-de-Calais comme ailleurs, mobilité rime souvent avec jeunesse. Les personnes âgées de 18 à 24 ans sont ainsi deux fois et demi plus présentes parmi celles qui sont arrivées dans la région que chez les personnes qui n'ont pas bougé. Les personnes de 25 à 39 ans représentent 21% des stables tandis qu'ils atteignent 38% des nouveaux arrivants ou près de 40% de ceux qui ont quitté la région [Tableau 2.](#)

Si une catégorie devait être citée comme particulièrement mobile, il s'agirait des cadres. Ils sont en effet relativement trois fois plus nombreux parmi les migrants, soit

Tableau 1 : NOUVEAUX ARRIVANTS EN PROVENANCE DE L'ÉTRANGER SUR CINQ ANS DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS

Pays de résidence antérieure	Nombre d'arrivées de l'étranger	%
Europe	12 770	42
<i>dont Belgique</i>	6 420	21
<i>dont Royaume-Uni</i>	1 390	5
<i>dont Allemagne</i>	800	3
Afrique	12 850	42
<i>dont Algérie</i>	5 090	17
<i>dont Maroc</i>	3 510	12
Asie	2 950	10
Autre	1 790	6
Total	30 360	100

Source : Insee - Recensement de population 2006 (exploitation principale)

15%. Ce constat est valable pour l'ensemble des régions, excepté l'Île-de-France où la proportion de cadres dans l'ensemble de la population est déjà élevée. A contrario, les retraités et les ouvriers sont nettement plus sédentaires. Comme ailleurs, les élèves ou étudiants se distinguent également par leur mobilité. Le Nord-Pas-de-Calais affiche cette fois une singularité : les élèves-étudiants sont nettement plus présents parmi les arrivées, alors que pour l'essentiel des régions, cela vaut aussi pour les départs. L'abondance et la qualité des infrastructures liées à l'enseignement supérieur les attirent manifestement [Tableau 3.](#)

Ainsi, qu'il s'agisse d'arrivées ou de départs, il n'est pas étonnant que les personnes seules soient relativement plus nombreuses parmi les migrants. En revanche avoir des enfants restreint la mobilité [Tableau 4.](#)

AU JEU DES MIGRATIONS RÉSIDENTIELLES INTERRÉGIONALES LE NORD-PAS-DE-CALAIS EST PERDANT

Les sorties étant plus nombreuses que les installations dans la région, le Nord-Pas-de-Calais présente un solde migratoire négatif. Annuellement, la région perd environ 15 000 personnes chaque année du fait des changements de domicile entre régions françaises.

Dans le Nord-Pas-de-Calais, le « taux annuel de migration nette » se situe à -40 [Définitions.](#) Chaque année, la région perd 40 personnes pour 10 000 habitants. La région s'inscrit ainsi dans un large espace Nord-Est qui perd des habitants du fait des migrations. Deux régions présentent un taux plus déficitaire : l'Île-de-France et Champagne-Ardenne avec respectivement -66 et -45

pour 10 000 habitants. À l'opposé, les régions du Sud, la façade Atlantique et la Bretagne profitent d'arrivées excédentaires [Carte 5.](#)

LES MIGRATIONS TENDENT SURTOUT À FAIRE BAISSER LA POPULATION ÂGÉE DE 25 À 39 ANS ET CELLE DES CADRES

Chaque année, pour 10 000 cadres présents, 123 partent. Le Nord-Pas-de-Calais affiche avec les régions Champagne-Ardenne et Lorraine les taux annuels de migration nette les plus déficitaires pour les cadres. Dans la région, seule la catégorie sociale « élèves ou étudiants » gagne des effectifs du fait des migrations [Graphique 1.](#) C'est le cas de la majorité des régions françaises. Avec chaque année 14 arrivées pour 10 000 élèves ou étudiants présents, le Nord-Pas-de-Calais affiche toutefois un gain modeste. Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, particulièrement attractives, gagnent relativement plus d'élèves-étudiants du fait des migrations, avec chacune plus de 100 arrivées pour 10 000 présents.

Tableau 2 : RÉPARTITION PAR TRANCHE D'ÂGE DES PERSONNES

Unité : %

	5 à 17 ans	18 à 24 ans	25 à 39 ans	40 à 59 ans	60 à 74 ans	75 ans et plus	Total
Personnes arrivées dans la région	17,1	24,0	38,2	14,9	4,1	1,8	100
Personnes qui ont quitté la région	16,6	19,0	39,6	17,7	5,2	1,9	100
Personnes stables	19,1	10,5	20,9	29,1	12,5	7,8	100

Source : Insee - Recensement de population 2006 (exploitation complémentaire)

Tableau 3 : RÉPARTITION PAR CATÉGORIE SOCIALE DES PERSONNES

Unité : %

	Agriculteurs	Artisans, commerçants	Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Élèves, étudiants	Retraités	Autres inactifs	Total
Personnes arrivées dans la région	0	2	14	15	15	8	19	6	21	100
Personnes qui ont quitté la région	0	2	15	17	19	10	10	8	20	100
Personnes stables	1	2	5	11	14	14	10	20	24	100

Source : Insee - Recensement de population 2006 (exploitation complémentaire)

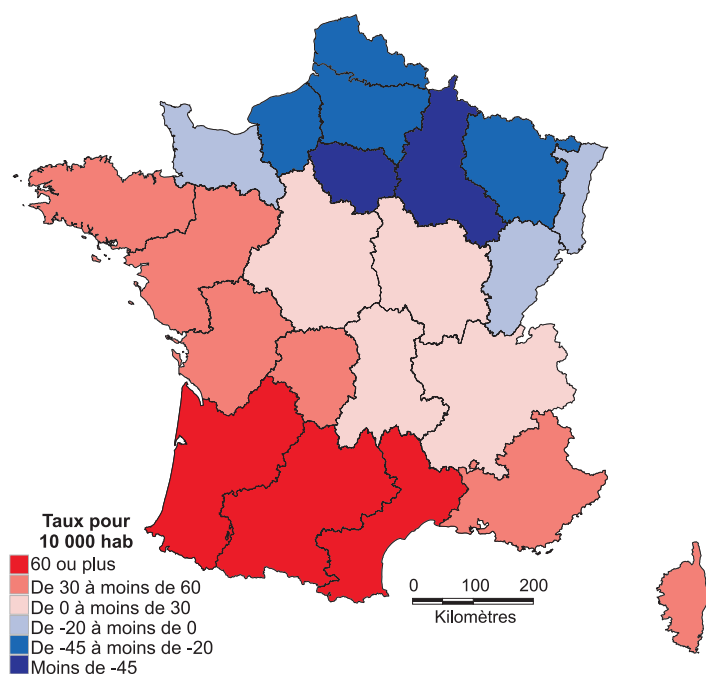
Tableau 4 : RÉPARTITION SELON LE TYPE DE MÉNAGE DES PERSONNES

Unité : %

	Couples avec enfant(s)	Couples sans enfant	Familles monoparentales	Personnes seules	Autres ménages	Total
Personnes arrivées dans la région	45	20	8	22	5	100
Personnes qui ont quitté la région	46	26	7	17	5	100
Personnes stables	52	22	11	12	3	100

Source : Insee - Recensement de population 2006 (exploitation complémentaire)

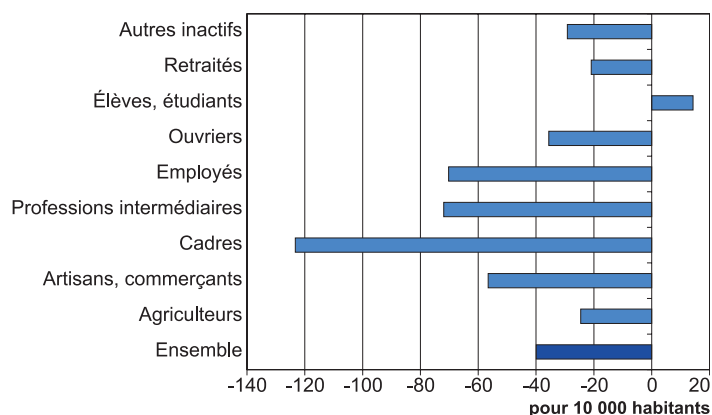
Carte 5 : TAUX ANNUEL DE MIGRATION NETTE



© IGN - Insee 2009

Source : Insee - Recensement de la population 2006 - Exploitation complémentaire

Graphique 1 : TAUX ANNUEL DE MIGRATION NETTE PAR CATÉGORIE SOCIALE

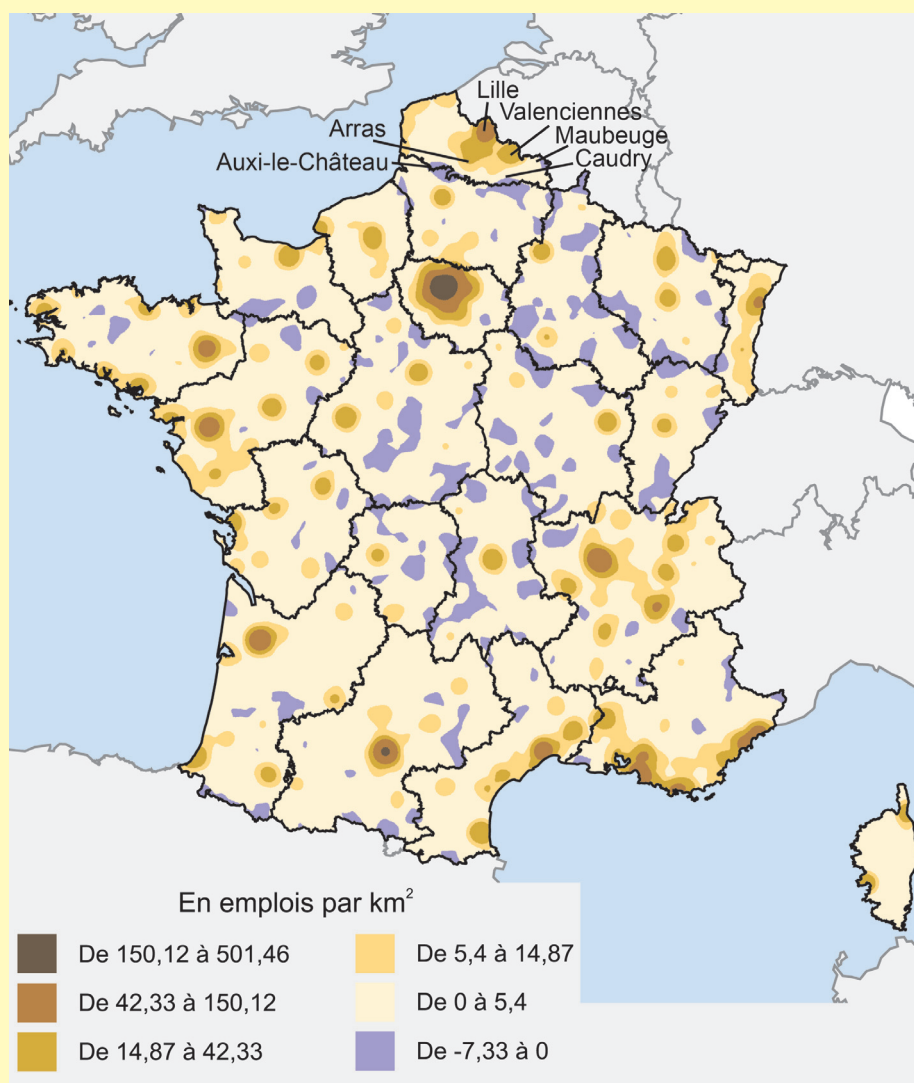


Source : Insee - Recensement de population

Encadré : L'EMPLOI À TRAVERS LE RECENSEMENT DE LA POPULATION

En 2006, le Nord-Pas-de-Calais compte 3 208 000 habitants de 15 ans ou plus. Entre 1999 et 2006, cette population a crû de 2,2%, contre 5,7% en moyenne nationale. Cet écart de 3,5 points ne se retrouve pas pour les personnes occupant un emploi. Leur nombre progresse de près de 10% dans la région. C'est pratiquement identique à la moyenne nationale qui affiche une hausse de 11% sur la même période. Les Nordistes sont donc 1 507 400 à occuper un emploi en 2006 [Définition](#). Ils sont plus nombreux qu'avant à travailler en dehors de la région : principalement en région parisienne, en Picardie ou en Belgique. En comptant les emplois occupés par les travailleurs venant d'ailleurs, les emplois dans la région, au nombre de 1 467 000, n'ont progressé que de 9,1%. Le Nord-Pas-de-Calais regroupe 5,8% des emplois de la Métropole en 2006 ce qui le place au 4^e rang derrière les régions Île-de-France, Rhône Alpes et Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Avec 118 emplois au km², il occupe la seconde place en termes de densité, loin derrière l'Île-de-France qui culmine à 459 emplois au km². En 7 ans, la quasi-totalité des territoires ont profité de cette dynamique, particulièrement les agglomérations de Lille, Valenciennes et Arras. Seuls quelques secteurs sont en recul : autour de Maubeuge et de Caudry dans le département du Nord, autour d'Auxi-le-Château dans le Pas-de-Calais [Carte](#).

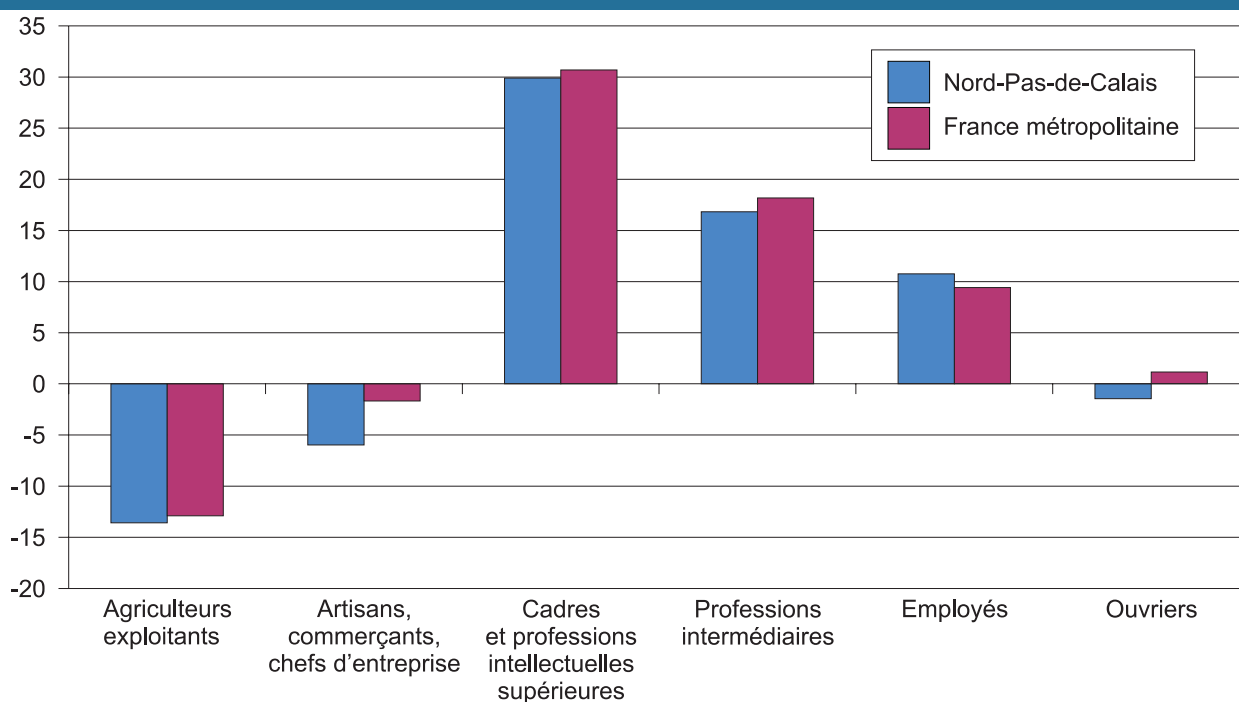
VARIATION DE DENSITÉ D'EMPLOIS ENTRE 1999 ET 2006 EN FRANCE



Source : Insee - Recensement de la population 2006 (exploitation complémentaire)

Les cadres ont tiré profit des emplois apparus entre 1999 et 2006: en augmentation de 30%, ils rassemblent désormais 12,2% des emplois régionaux. Cependant, l'accélération a été plus forte en moyenne nationale : l'écart avec la région passe ainsi de 2,8 points à 3,3 points en 7 ans. Sur la même période, les professions intermédiaires progressent également moins vite qu'en moyenne nationale, contrairement aux employés qui sont désormais plus nombreux que les ouvriers dans la région. Ces derniers, du fait de la poursuite des restructurations industrielles, voient leurs effectifs diminuer depuis 1999, alors qu'ils sont en légère augmentation ailleurs. Suivant la tendance nationale, les agriculteurs sont en net repli. Les artisans, commerçants et chefs d'entreprises nordistes reculent trois fois plus qu'au niveau national [Graphique](#).

VARIATION DU NOMBRE D'EMPLOIS SELON LA PROFESSION ENTRE 1999 ET 2006 EN NORD-PAS-DE-CALAIS ET FRANCE MÉTROPOLITAINE



Source : Insee - Recensements 1999 et 2006 au lieu de travail (exploitation complémentaire)

Définition :

Actifs, actifs ayant un emploi : des concepts qui ont évolué depuis 1999

Les questions permettant de mesurer l'emploi, le chômage et l'activité ont été modifiées pour se rapprocher des concepts internationaux édictés par le Bureau international du travail (BIT). Le nouveau questionnaire permet de mieux prendre en compte, parmi les actifs ayant un emploi, les étudiants, les retraités et les chômeurs qui exercent une activité fût-elle occasionnelle ou de très courte durée. Le nouveau recensement permet donc d'appréhender les personnes qui sont dans des situations mixtes ou intermédiaires au regard de l'activité, de l'emploi ou du chômage. Ce changement peut expliquer en partie les évolutions constatées dans ce domaine par rapport au recensement de 1999, notamment les évolutions des taux d'activité et des taux d'emploi. Cela a une incidence, plus ou moins marquée, sur la répartition des actifs ayant un emploi selon le temps de travail, le statut ou la catégorie socioprofessionnelle. Dans ces domaines, il est conseillé de raisonner, comme pour les recensements précédents, en structure ou en positionnement relatif (par exemple, comparer une région à la moyenne française), aussi bien à une date donnée qu'en évolution.

POUR COMPRENDRE CES RÉSULTATS

Concepts et définitions :

Une **migration résidentielle** correspond à un changement de lieu de résidence.

Dans le passé, la résidence antérieure était celle au 1^{er} janvier de l'année du précédent recensement ; les deux dernières périodes intercensitaires, 1982-1990 et 1990-1999 étaient respectivement de huit ans et de neuf ans. Désormais, la résidence antérieure est celle au 1^{er} janvier cinq ans auparavant. La période observée est plus courte donc elle permet de « coller » de plus près aux migrations. En effet, le recensement ne saisit pas les migrations intermédiaires. En particulier, une personne qui habite la même commune aux deux dates peut très bien avoir changé de commune de résidence entre-temps. La probabilité d'un tel événement ou d'enchaîner plusieurs migrations est plus forte sur une période de huit ou neuf ans que sur une période de cinq ans. On peut penser aussi que la question faisant référence à une situation moins ancienne, la déclaration est plus fiable. Les enfants de moins de cinq ans n'étant pas nés à la date de référence de la résidence antérieure, ils ne sont pas inclus dans la population susceptible d'avoir migré.

Solde migratoire = entrées - sorties

Le solde migratoire ne prend pas en compte les mouvements avec l'étranger qui ne sont connus que dans le sens des arrivées.

Taux annuel de migration nette = $((\text{solde migratoire} / 5) / \text{population moyenne}) * 10\,000$

On divise ici par 5 car la période d'observation porte sur cinq années. Avec le recensement de 1999 elle était de neuf années. Les taux ainsi calculés permettent les comparaisons spatiales ou temporelles.

On peut aussi parler de **taux annuel de migration interne** puisque seuls les migrations internes au territoire français sont prises en compte dans ce taux (France métropolitaine + DOM).

Pour aller plus loin dans l'analyse des migrations résidentielles

Les directions régionales de l'Insee disposent d'un ensemble d'outils leur permettant, dans le cadre de partenariats avec des acteurs publics locaux, de mesurer et analyser de manière plus approfondie les migrations résidentielles entre différents territoires, quels que soient leurs contours (EPCI, pays, parc naturel, territoire de projet, etc.). Ces outils pourront plus particulièrement être utilisés pour connaître de manière précise l'intensité et les directions des flux de migrants (entrants/sortants du territoire) ; ils permettent également de déterminer le profil socio-démographique de ces migrants (familles, retraités, étudiants, etc.).

Pour en savoir plus :

- « Population du Nord-Pas-de-Calais : stabilité d'ensemble, dynamiques territoriales contrastées » - Insee Nord-Pas-de-Calais - Pages de Profils n°50, janvier 2009.
- « Bilan démographique 2008 » - Insee Nord-Pas-de-Calais - Pages de Profils n°55, juillet 2009.
- « Les migrations interdépartementales entre 2001 et 2006 » - Insee - Insee Première n° 1248, juillet 2009.

Site internet :

@ www.insee.fr

Directeur de la publication : Jean-Jacques MALPOT
Service Administration des Ressources : Ariel PÉCHER
Service Études Diffusion : Aurélien DAUBAIRE
Service Statistique : Jean-Christophe FANOUILLET
Rédacteur en chef : Jean-Luc VAN GHELUWE
Responsable Fabrication : Fabrice CARLIER

Graphistes : Fabrice CARLIER, Annick CEUGNIEZ, Claude VISAYZE

CPPAD en cours - ISSN : 1774-7562 - Dépôt légal Juillet 2009 - © Insee 2009 - Code Sage PRO095620

Imprimerie : BV Impression - 38, rue Maurice Sarraut - 59200 TOURCOING - Tél. : 03 20 88 05 55 - Courriel : bvimpression@nordnet.fr